

# Les lettres et les mots

- Acte I -

Les lettres font des mots et les mots font des lettres.  
En jouant de ces mots, on peut faire apparaître  
Des quantités de mots et ce, sans maux de tête.  
Quand les mots sont d'esprit, celui-ci est en fête.  
Une idée, un concept, à la lettre, en esprit,  
Ce sont des mots, en fait, bien choisis, bien compris.  
D'une lettre au porteur, les mots sont un message  
Dont j'aime à faire connaître le sens utile aux sages.

Voyons un peu les lettres, voyons un peu les mots,  
N'en déplaise à Electre, n'en déplaise à Grimaud.  
S'ils ont du caractère, ils forment en galerie  
Des traits et des portraits... Consultez La Bruyère.  
Et les mots des poètes chantent, souvent rimés  
En de petites stances ou strophes ciselées  
Ou en longues tirades de phrases étirées  
Qu'acteurs et comédiens aiment à déclamer.

Voyons un peu les mots, lisons un peu les lettres  
Qui séduisent Némo et plaisent à Eliette.  
Elles ont du caractère, elles sont d'imprimerie...  
Les premières, semble-t-il, sont dues à Gutenberg.  
Quand elles sont chinoises : elles sont "calligraphues".  
Quand elles sont décorées : elles sont enluminures.  
Pour des âmes bien nées, des lettres de noblesse,  
Par des cœurs inspirés, s'adressent aux princesses.

En des temps reculés, les Croisés eurent des mots  
Avec les autochtones. S'en suivirent des maux...  
Les épées combattirent contre les cimenterres.  
Les morts, de part et d'autre, emplirent les cimetières.  
De nos jours, c'est plus sage, restent les mots croisés...  
Ces batailles de mots n'altèrent que le papier  
Et les cruciverbistes s'adonnent à leurs alois  
Quand les verbicrucistes s'en donnent à cœur joie.

Maudits furent ces rois dont Druon nous conta  
Les mots dits et les lois... Les Mahaut, les d'Artois,  
Les têtes couronnées aux mœurs ombrageuses,  
De ces époques épiques, troublées, moyenâgeuses.  
Quand les mots des mollahs font stances partisans  
Les mots de ces mollahs sont des "lettres persanes".  
J'emprunte à Montesquieu, qu'il pardonne l'outrance  
Du pastiche curieux, pour ma correspondance.

Jadis, en Grèce antique, les mots de Démosthène  
Portèrent ses discours de l'Attique à Athènes.  
Querelle des anciens, des modernes, d'Hernani,  
Dictionnaire de Coupole, lenteur d'Académie,  
Depuis l'Antiquité et jusqu'à aujourd'hui,  
Des lettres et des mots, rien n'est jamais tout dit.  
Cette lettre, en deux mots, connaîtra, c'est promis,  
Sa suite car ce sujet jamais n'est clos, pardi !

Bernard Mardon